

Élections législatives en Espagne

Pour qui voteront les Espagnols d'origine marocaine

● Les Espagnols d'origine marocaine penchent majoritairement pour le PSOE, un parti proche des doléances de la communauté musulmane et des migrants. Toutefois, certains d'entre-eux aspirent au changement, véhiculé par les nouvelles formations.

Dimanche 20 décembre est un jour spécial pour Amin M., 37 ans. Ce jeune pharmacien natif de Rabat s'apprête à voter, pour la première fois, aux élections législatives espagnoles. Amin a acquis la nationalité espagnole il y a un an à peine. Ce 20 décembre, il ne sera pas le seul électeur d'origine marocaine à voter. Durant la seule année 2014, environ 22.201 Marocains en âge de voter ont acquis la nationalité espagnole. Or, fort malheureusement, peu d'entre eux iront aux urnes. «*Il est certain que je vais prendre part aux élections. Toutefois, mon choix n'est pas encore fait. La classe politique espagnole m'a énormément déçu en période de crise*». Les coupes budgétaires drastiques et la hausse des impôts ont affecté de près ce père de famille. Il a perdu son travail et était sur le point de plier bagage pour rentrer définitivement au Maroc. Dans cette quête désespérée d'un emploi, il a dû se déplacer dans une autre ville et accepter un contrat temporaire. «*J'espère que les résultats de dimanche apporteront du changement*», souhaite-t-il. Amin ne cache pas son admiration devant les nouvelles formations politiques. «*Jeunes, dynamiques et incarnant le changement*». Il s'agit de Podemos (extrême-gauche) et de Ciudadanos, (centre droite),



nées du déchantement des Espagnols face à la «*vieille garde*». Cependant, il existe un parti espagnol qui exerce un effet «*hypnotique*» sur les Marocains, le PSOE.

Cohabitation

Le parti socialiste espagnol compte parmi ses rangs plusieurs militants d'origine marocaine. Selon Farid Othman Bentría Ramos, coordinateur fédéral du groupe arabo-amazigh au sein du PSOE, l'attrait que suscite son parti s'explique par le fait que sa formation est la seule à refléter «*la vraie*» Espagne. «*Le parti milite pour un pays où nous pouvons tous cohabiter en gardant notre propre identité. C'est ce que cherchent les nouveaux Espagnols*

car dans le reste des formations, ils sont considérés comme d'éternels étrangers». De fait, le parti socialiste a su conquérir les nouveaux citoyens alors qu'ils étaient encore des migrants, grâce à l'adoption d'une panoplie de mesures en leur faveur. À titre d'exemple, l'on cite la décision historique de régularisation massive des migrants, prise par l'ancien chef de gouvernement Zapatero, et l'accès aux soins aux migrants en situation irrégulière. «*De plus, la communauté musulmane a obtenu ses premiers droits grâce à l'ancien chef du gouvernement, Felipe Gonzalez*», rappelle Hassan Belarbi, professeur à l'Université d'Almería et affilié au PSOE. Pourquoi avoir choisi de militer dans les rangs de

●●●
Les Espagnols d'origine marocaine sont de plus en plus nombreux à s'impliquer dans la vie politique de leur pays d'accueil.

ce parti ? «*Il est proche de mes convictions, d'autant plus qu'il prend en considération les intérêts de mon pays d'origine, contrairement à la Gauche unifiée (IU) qui a des prises de position qui vont à l'encontre du Maroc dans le dossier du Sahara, pour ne citer que cela*», argumente Belarbi.

Intégration

Ironie du sort : si le corps électoral d'origine marocaine s'élargit, sa participation ne pèse aucunement sur le résultat électoral. De fait, les différents partis politiques, même les nouveaux arrivants comme Podemos et Ciudadanos, ne se sont pas intéressés à ces nouveaux électeurs. «*Je suis militant du PSOE, ma femme et moi avons reporté nos vacances pour pourvoir voter dimanche. Mais je dois avouer que même le PSOE, qui se proclame proche des milieux migrants, n'a pas fait l'effort de me séduire durant cette campagne électorale*», déplore Hassan Belarbi. Toutefois, Dina Bouselham, militante et bras droit du secrétaire général de Podemos, estime que les Marocains sont pleinement intégrés dans la campagne électorale, «*sans distinction aucune*», se réjouit-elle. Mais il n'y a pas que la gauche qui séduit les électeurs espagnols d'origine marocaine. Ali Lakhssasi, un jeune entrepreneur, avoue qu'il pense voter pour le Parti populaire, et ce pour la première fois. «*En réalité, aucun parti ne me convainc alors que par le passé je votais pour le PSOE. Mais durant ces élections, je préfère voter pour le PP, pour qu'il n'y ait pas de surprise*», estime-t-il. Ce gérant d'une agence de voyage estime que le maintien du PP à la tête du gouvernement pourrait lui apporter des bénéfices en tant qu'entrepreneur.

Le Maroc, absent des débats

Durant les deux importants débats électoraux, aucun des quatre principaux candidats n'a évoqué les relations avec le Maroc. Alors que Rajoy et le candidat socialiste ont mentionné, durant leurs interventions, l'importance de maintenir des relations fluides et fortes avec les pays ibéro-américains, le Maroc était le grand absent durant ces duels télévisés. «*Aucun candidat ne veut s'aventurer à perdre des voix en évoquant les liens d'amitié avec le Maroc*», analyse Belarbi. Le professeur estime qu'il existe encore un décalage entre le discours envoyé à la classe dirigeante marocaine et celui destiné à la société espagnole, à propos des relations bilatérales. «*La maurophobie est encore présente dans la société espagnole*», estime le professeur Belarbi.